



**Le Maroc en camping-car**  
**17 mars au 30 avril 2005**



# COMPTE RENDU SEJOUR AU MAROC

## du 17 mars au 30 avril 2005

### Jeudi 17 mars

Départ à 9 h, nous avons très vite des problèmes avec « la 5<sup>ème</sup> » de notre camping-car, nous nous arrêtons à Montélimar, pour avis, dans un garage Peugeot qui nous dit que cela devrait « tenir » pendant la durée de notre séjour au **Maroc**.

Nous faisons escale pour la nuit à **Fitou**.

### Vendredi 18 mars

Toujours le problème de la « 5<sup>ème</sup> » qui ne tient plus.

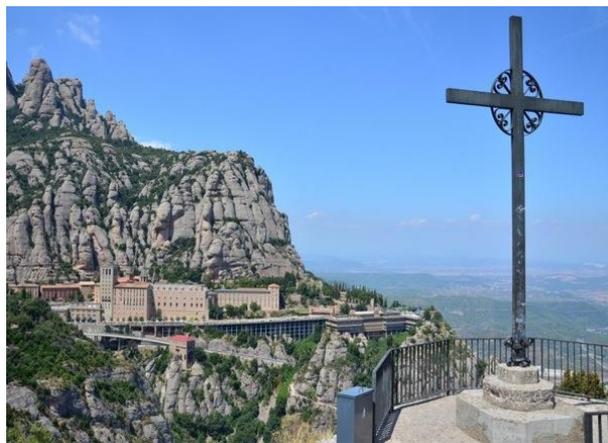
Nous sommes en Espagne, on ne peut pas continuer comme ça, aussi nous nous arrêtons au garage Peugeot à **Manresa en Catalogne**. Ils n'ont pas la pièce, il nous faut donc attendre mardi pour avoir la pièce et faire la réparation.

Nous décidons de passer ces quelques jours sur le **site de Montserrat**.

Nous nous rendons à **Monistrol de Montserrat**, pour passer la nuit. Merci à cet espagnol qui nous a aidé à trouver ce parking.

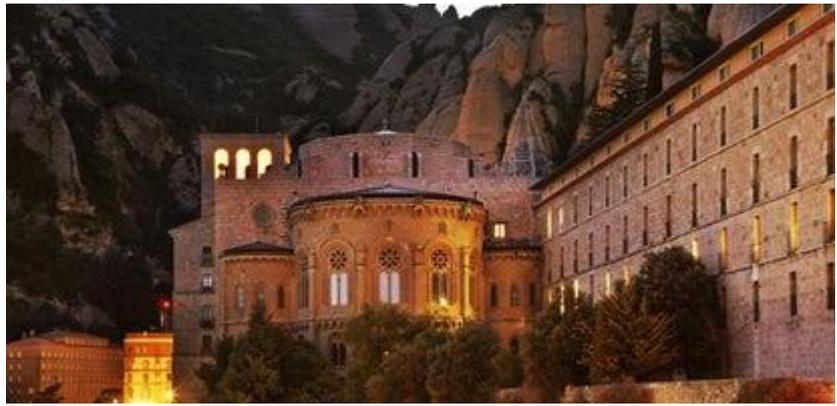
### Samedi 19 mars

De **Monistrol de Montserrat** nous partons faire une rando sur le site du monastère, puis une randonnée à **Santa Cova (grotte de la vierge noire de Montserrat)**, **Pla de Saint Miguel**, **Hermitage de Saint Miguel**, **belvédère de la Croix de Saint Miguel** et retour à **Monistrol de Montserrat**.



Nous montons le camping-car sur le parking du monastère où nous passerons 3 nuits pour 5 euros la nuit.

Nous faisons une promenade nocturne sur le site.



### Dimanche 20 mars

Très bonne nuit



On fait un détour à la **Chapelle Saint Benet** puis en route pour **Saint Jéróni** à 1236 m d'altitude. Belle randonnée qui commence aux sites d'escalade de **Saint Salvador** et se poursuit en fond de vallon jusqu'au sommet du massif. Retour en direction de la gare d'arrivée du **funiculaire Saint Joan**, **chapelle Saint Joan**, **descente à la Font Seca**, **sentier des Batteries** sur lequel on voit trois bouquetins, puis nous remontons jusqu'à la plaine de **Saint Miquel** et retour par l'**Ermitage Saint Miquel**.

Le soir à 21 h nous assistons au concert de la Semaine Sainte à la Basilique.



### Lundi 21 mars

Randonnée improvisée en direction des ermitages, puis nous empruntons le GR 9 jusqu'à une chapelle puis un refuge fermé. Nous faisons demi-tour pour prendre pendant une bonne heure un sentier très raide qui nous mène sur la crête côté **vallée de Saint Jéróni**, nous rejoignons la **chapelle Saint Benet** en passant au pied de la **tour Saint Salvador**.

Nous revenons en direction du monastère qui se trouve dans la brume.

### Mardi 22 mars

Nous laissons le camping-car au garage Saranto. Nous nous baladons dans la ville de **Manresa**. Nous récupérons notre véhicule à 18 h. Petit problème au moment de l'essai, le chef mécano Père Hidalgo accroche un véhicule avec notre coffre à l'arrière. Nous repartons avec un peu de retard, puis nous tournons en rond dans la banlieue de Barcelone avant de trouver l'Autovia 2.

A 21 h nous nous arrêtons pour la nuit sur une aire de service.



### Mercredi 23 mars

A 8 h, nous prenons la direction de **Madrid**.

Nous avons un problème de voyant rouge batterie qui s'allume. Bernard resserre les cosses et nous recherchons un garage Peugeot pour demander conseil...

Nous faisons le contournement de **Madrid** sous la pluie et tombons sur un bouchon de 40 km dans la **région d'Ocana**.

A 20h15, nous nous arrêtons pour la nuit sur une aire de service près de **Valdepénas**.

### Jeudi 24 mars

Déjà une semaine de voyage et toujours en **Espagne**.

Trajet sans problème. La panne ! elle s'est réparée toute seule, le voyant batterie ne s'est pas manifesté à nouveau.

Arrivée à **Algésiras** à 16h30 à 16h30.

Embarquement à 17h. Départ prévu à 18h15.

Arrivée à **Ceuta** à 19h, et le voyant batterie se réveille !

Nuit sur le parking de la gare maritime de **Ceuta**.

## Vendredi 25 mars

Départ matinal pour la douane marocaine.

Il n'y a pas trop de monde, nous faisons la déclaration du véhicule et nous avançons vers les douaniers et là : c'est le genre « Je ne suis pas un imbécile, je suis douanier ». Le nôtre : petit, moustachu et animé par un grand excès de zèle. Son regard est attiré par la bâche sur le toit du camping-car :

- « Qu'est-ce que c'est ? »

- « Des cartons de vêtements destinés aux enfants dans les montagnes du Haut-Atlas »

- « Il y en a combien ? »

- « 5 »

On a le sentiment qu'il est tenté par le fait de nous en réclamer un ou deux.

Il va en référer à son chef, l'inspecteur. Lequel recommence l'interrogatoire.

Le petit demande l'ouverture du coffre arrière.

Dans celui-ci, nous avons 24 prothèses de la hanche pour l'hôpital de **Tahannaout**. Nous avons le courrier du don de l'hôpital de **Bourg en Bresse** et la déclaration de franchise du **gouverneur de Tahannaout**.

Le matériel est examiné, contrôlé. L'inspecteur insiste pour garder les documents aussi nous demandons une photocopie de ceux-ci. Il part donc les faire dans le bureau du « grand chef » de la douane.

A son retour, il nous dit de laisser le matériel à la douane parce qu'il nous manque une procuration du gouverneur nous autorisant à transporter ce matériel jusqu'à **Tahannaout**. Ce sera à la région de venir le récupérer. Il nous dit, cependant pouvoir recevoir la procuration par fax.

Nous appelons donc la province... Le gouverneur est absent, il est difficile de trouver un interlocuteur. Nous tentons notre chance plusieurs fois et lorsque nous avons enfin quelqu'un, nous expliquons l'urgence du fax, que nous sommes coincés en douane et ne souhaitons pas laisser les prothèses ici, il n'est pas certain qu'ils puissent ensuite les récupérer... Mais ça, c'est notre sentiment !!!

Enfin, un fax arrive à la douane, mais rien n'est résolu visiblement : « Vous devez laisser le matériel ici, le fax n'est pas valable, prenez votre décision.

Nous demandons à rencontrer le « grand chef de la douane » qui, justement se trouve dans les environs. Il nous prend de haut, nous disant que l'inspecteur respecte la procédure en vigueur et nous incite à téléphoner à nouveau au gouverneur.

Nous jouons de malchance, la cabine que nous utilisions tombe en panne, il faut dire que nous la « squattons » depuis 3h.

Le « grand chef » propose donc de téléphoner de son bureau. Il appelle tous les numéros de la Province que nous avons à notre disposition.

Aucun ne répond. En fait, cela n'est pas étonnant, nous sommes vendredi, jour de la grande prière et de plus ce sont les fêtes occasionnées par la circoncision du petit prince. Donc, aucune chance d'avoir le gouverneur.

Le « grand chef » comprenant notre désarroi, et surtout notre bonne foi, nous invite à partir mais nous devons nous engager à transmettre la procuration par n'importe quel moyen.

Ouf... Maintenant, il nous reste à suivre la procédure.

L'inspecteur, vexé, met un temps fou à placer le carbone pour remplir les quatre exemplaires officiels de transport. Il retire les carbonnes et envoi un sous-fifre en chercher des neufs.

Nous pouvons enfin partir...

Nous nous présentons à la sortie de la douane au contrôle de police. Zut ! nous avons oublié de déclarer notre entrée sur le territoire marocain... Encore 20 mn de queue... Nous avons oublié nos propres propre démarches et pourtant nous avons le temps de les faire, ça fait 4 h que nous sommes à la douane.

Nous quittons très vite **Ceuta**, traversons la **ville de Tétouan** que nous ne visiterons pas, nous allons directement au camping de Chefchaouen. Nous partons à pied visiter cette très belle ville.





### Samedi 26 mars

Douche chaude, quel plaisir !

Nous reprenons la route et traversons une très belle région de culture de fèves, blé etc... Nous nous arrêtons dans une coopérative pour acheter de l'huile d'olive, huile d'argane et olives.

Nous nous arrêtons à **Ouazzane**, ville dans le nord-ouest du **Maroc** où prenons notre repas de midi.

Nous poursuivons jusqu'au **site de Volubilis**, une cité du **Maroc antique**.

Les **ruines de Volubilis** se situent à une trentaine de km au nord-ouest de **Meknès**. Ces vestiges sont restés préservés de l'urbanisation contemporaine. Ils ont été exhumés à partir des années 1920. Actuellement, sur les 40 hectares du site, on estime que seulement la moitié de l'espace est exploitée.





Nous montons à **Moulay Idriss** pour passer la nuit sur un parking à côté de la police. Nous donnons 10 dirhams au gardien municipal.

**Moulay Idriss** est une ville sainte à 30 km de **Meknès**, sise à 550 m d'altitude, sous le **Djebel Zerhoum**, ses fermes blanches s'étendent à travers la montagne. Elle a été déclarée bien culturel par l'UNESCO.

Son fondateur **Idriss**, **petit-fils de Mahomet**, a fui **Bagdad** en 786 et s'est installé dans la proche Volubilis, depuis laquelle il a fondé cette ville pour commencer l'islamisation des **Berbères du Maroc**.



Nous visitons cette belle ville à la place principale très agréable. Il y a peu de touristes. Nous mangeons des brochettes de bœuf dans un petit restaurant.

### **Dimanche 27 mars**

Petit tour dans la médina de **Moulay Idriss zerhoum**, la **ville sainte du Maroc**, c'est là qu'est enterré **Idriss Ier** (745-791), **fondateur de Fès** et de la première dynastie musulmane du **Maroc** : **les Idrissides**. C'est devenu un lieu de pèlerinage de nombreux musulmans.



Nous allons jusqu'à **Meknès** et cherchons un parking fermé et gardé. Nous n'en trouvons pas aussi nous allons jusqu'au camping, à deux pas des **greniers de Moulay Ismaïl**.

La ville de **Meknès** est une des 4 grandes **capitales du Maroc**. Elle est entourée de 25 km de remparts construits sous le règne de **Moulay Ismail**.



**Moulay Ismail** qui a régné en tant que **Sultan du Maroc**, de 1672 à 1727 a fait de **Meknès** la capitale et a construit les **célèbres Greniers** ou étaient entreposés le grain et le fourrage nécessaire à ses milliers de chevaux.

Les greniers comportent 22 arcades de plus de 100 m de long. Derrière les greniers se trouvent les écuries royales, elles aussi formées de multiples arches qui donnent à l'édifice une certaine majesté.



**Le Haras**, à proximité, a été construit bien après le règne de **Moulay Ismail** en 1914.

Nous faisons une visite de la Médina et de la ville impériale.

A l'entrée des « greniers de Moulay Ismaïl » nous « tombons » sur un faux gardien qui nous invite à entrer nous demandant 10 dirhams. En fait, il essaie et dit remplacer le vrai gardien parti déjeuner.

En prenant nos billets, il nous dit qu'avec les touristes « haut de gamme » il n'y a jamais de problème. Nous lui faisons remarquer les lacunes du système marocain où tout le monde est guide, gardien de musée etc...et que s'il avait eu un badge, il n'y aurait pas eu de problème.

Lorsque nous sortons, nous lui faisons nos salutations de « touristes bas de gamme ». Il s'est alors confondu en excuses que nous acceptons bien volontiers et discutons avec lui de nos motivations et notre plaisir de visiter le **Maroc**.

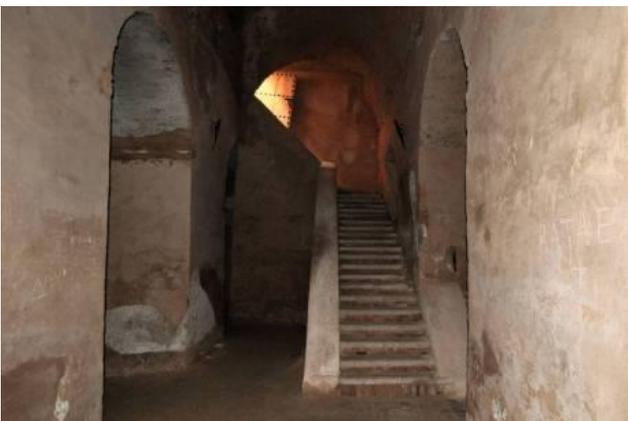
Après cette visite, nous longeons le **cimetière attendant à la Kouba Sidi Aïssa**, nous sommes alors abordés par un homme parlant très bien le français, très contents d'échanger avec nous. Il nous invite à prendre le thé chez lui. Il a 39 ans, sa femme 23 ans. Elle vient d'avoir il y a 5 jours une fausse-couche. Nous restons 1h30 et ce couple sympathique nous invite à venir manger le lendemain à midi.

Nous rentrons au camping en passant par la **place El Hedime, la porte Bat Mansour et le palais royal**. Il y a beaucoup de monde.



### Lundi 28 mars

Nous poursuivons nos visites : **le tombeau de Moulay Ismaïl, la prison des chrétiens, la médersa de Bou Inania** et déambulons dans les rues de la médina.



Nous retrouvons Azzedine au point de rendez-vous convenu et allons déjeuner chez lui. Nous passons un agréable moment ensemble et revenons au camping à 16h45.

Nous reprenons la route pour **Azrou**, la circulation est dense aux environs de **Meknès**. Nous poursuivons jusqu'à **El Hajeb** au cœur du **Moyen Atlas** et faisons un arrêt au belvédère « **Paysage d'Ito** ».



**Ito Laârbi** fut une femme de pouvoir et de prestige, très respectée au sein de sa tribu.

En vrai chef guerrier, elle mena des batailles contre des tribus voisines à la fin du XIXème siècle et contre les colons français au début du protectorat. Le territoire libéré sous son influence prit ainsi son nom et par la suite les Français ont donné à ce balcon panoramique le nom de « **Paysage d'Ito** ».



A **Azrou**, nous passons la nuit sur le parking à côté de la sûreté nationale et donnons notre contribution de 10 dirhams.

### **Mardi 29 mars**

A **Azrou**, nous visitons le centre artisanal où nous achetons des objets en thuya.



Dans les halles, nous achetons côtes d'agneau et côtes de bœuf, du pain et des gâteaux marocains.

**Azrou** est située à un carrefour important reliant la **région du désert**, via la **route de Midelt, Er Rachidia, Erfoud, Merzouga, Marrakech** qui est à 400 km par la **route de Khenifra, Beni Mellal** et les villes impériale de **Fès, Meknès** à 80 km.

Nous partons en direction des montagnes du **Moyen Atlas** pour **Mischlifén**, une station de ski près d'**Ifrane** dans le **Moyen-Atlas** située dans un cratère d'origine volcanique à 1 800 m d'altitude. C'est la deuxième station de ski au **Maroc**, l'autre étant **Oukaïmeden**.

La station est entourée d'une cédraie qui s'entend jusqu'à la **province Khénifra**.



**Ifrane** est à 80 km de **Fès**. C'est une petite ville entourée de montagnes de 1 650 m d'altitude. Elle fut construite en 1930, avec un style européen et une atmosphère agréable toute l'année. Sa construction par les Français, débutée en 1929 en tant que station balnéaire, a été inspirée par l'architecture alpine. Elle possède un grand Palais Royal, l'université Al Akhawayn, une école militaire et de nombreuses villas de luxe. C'est une ville de divertissement aux arbres et allées bien entretenus.

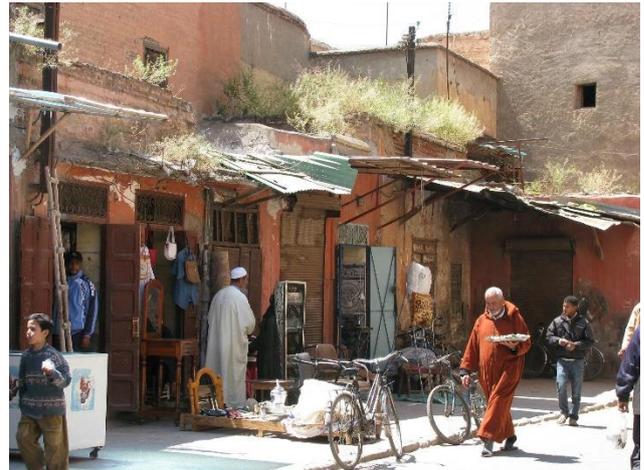


Au centre de la ville, un lac entouré de forêts, auprès duquel on peut voir une sculpture : le **Lion d'Ifrane**. Une impressionnante forêt de cèdres couvre les environs d'**Ifrane à Azrou**. C'est la plus grande réserve de cèdres du **Maroc** et du monde qui est considérée comme un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. On y trouve d'incroyables cèdres de plus de 100 ans, de grandioses noyers et d'imposants chênes verts qui obscurcissent la route et lui donnent un air mystérieux. Nous n'avons pas vue de singes comme cela semble possible.

Nous poursuivons notre route, direction le camping de **Fès**. La route traverse un plateau aride avec de nombreux moutons. Une fois installés dans le camping « Le diamant vert », nous allons au centre commercial Marjane où nous faisons quelques achats.



Nous prenons le bus 17 pour le centre de la ville où nous nous perdons dans le **quartier Fès el Jedis** où se trouve le **palais royal** puis le **quartier du mellah**.

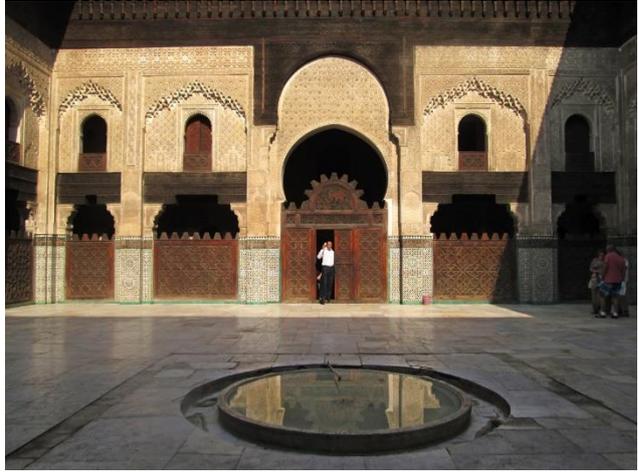


### **Mercredi 30 mars**

Nous partons pour la visite de **Fès el Bali** et déambulons dans la médina avec visite de la **médersa Bou Anania**, **Zouïa Moulay Idriss**, la **place Néjjarine** et terminons par le quartier des **tanneurs**.



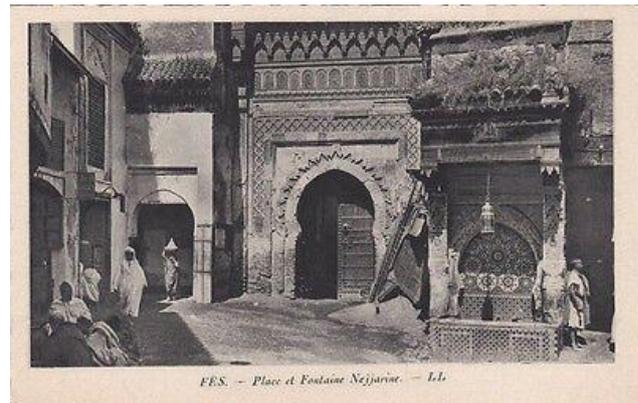
Medersa Bou Anania.



Zouïa Moulay Idriss



Fontaine et place Nejjarine.



Quartier des Tanneurs



Nous montons au Bjord nord, cette impressionnante citadelle pour le panorama sur la ville.



De retour au camping nous apprécions la douche chaude et nous descendons les cartons de linge qui se trouvent sur la galerie du camping-car.

## Jeudi 31 mars

Nous prenons le temps de faire un bon nettoyage du camping-car, « les pleins et les vides d'eau ».

Après une bonne douche nous prenons la route pour **Séfrou puis Midelt**. Mais avant il faut monter sur le **plateau de Kandar**, et de temps en temps, s'arrêter pour laisser refroidir le moteur du camping-car.

Nous arrivons à **Midelt**, une ville minière, est un gros bourg de montagne de 8000 habitants à 1 521 m d'altitude. La ville a été créée par le protectorat français en 1917 pour devenir un centre administratif de la région, afin de faciliter l'extraction du plomb, du gypse, et d'autres minéraux fossiles provenant des mines voisines. Les premiers gisements avaient été découverts en 1907.



En 1926, les Français créent la **société "les mines d'Aouli"** afin de veiller sur leurs intérêts et renforcer ainsi leur présence dans la région. Ils développent de nombreuses infrastructures, notamment un vaste complexe hydroélectrique permettant d'alimenter l'une des premières centrales électriques du **Maroc** qui alimente les mines et ses alentours, ainsi qu'un chemin de fer entre **Midelt et la côte méditerranéenne**. **Midelt** a l'électricité depuis 1930.

Les **mines d'Aouli** ont fermé en 1980 à cause d'une gestion défaillante et de la baisse des cours du plomb. Aujourd'hui en 2005, l'activité de **Midelt** est encore liée aux mines voisines, mais seulement **Mibladen** continue de fonctionner à haute capacité. Le plomb, le gypse et une foule de minéraux moins connus sont extraits pour la vente à l'industrie et pour les décorations des maisons.



Nous donnons de quoi manger et quelques vêtements à deux petits bergers et poursuivons notre route par la longue montée du **Tizi Tagalm** à 1 907 m d'altitude puis nous arrêtons pour la nuit à **Nzala** sur l'aire caravanning - parc animalier où se trouvent quelques animaux solitaires dans le parc : 1 autruche, 2 mouflons, 3 gazelles, 1 antilope, 1 jeune dromadaire, 1 lama.

Le lieu est très propre avec douches et toilettes presque luxueuses.

**Nzala**, petit village à environ 70 km de **Midelt**, dans un beau paysage de montagnes dénudées.

### **Vendredi 1<sup>er</sup> avril**

La route est agréable jusqu'au **défilé de Nzala**, avec les **gorges du Ziz** très arides puis une palmeraie et un plateau désertique.



**Er Rachidia** est située sur l'**oued Ziz**, au nord de la **province d'Er Rachidia**.

Autrefois appelée « **Ksar Es-Souk** » en arabe, **Imetgheren** en berbère. La ville fut rebaptisée **Er Rachidia** vers 1975 en l'honneur du fils cadet de Hassan II, Moulay Rachid. Elle fait partie des villes où les Alaoui (famille royale) se sont installés. Un très grand nombre des Alaoui sont toujours dans cette cité.

Nous nous arrêtons à l'entrée de la ville pour faire le plein de gas-oil. Le propriétaire de la station nous invite à manger le couscous. Nous faisons connaissance de sa femme Fatima et de ses trois filles de 13, 8, 4 ans. L'ainée parle très bien le français et souhaite devenir professeur de français, la deuxième apprend depuis cette année notre langue et se débrouille déjà très bien.

Nous poursuivons cette très belle route en direction de l'**oasis de Meski**.

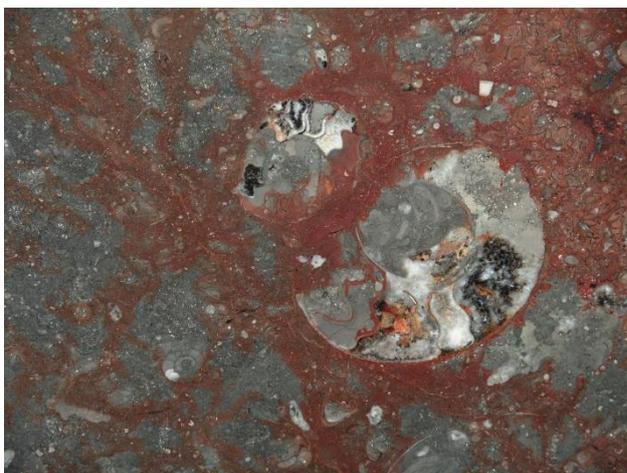
Nous faisons un arrêt sur l'esplanade qui domine la **palmeraie de Tissirt**. Nous la rejoignons pour aller au camping très agréable de la palmeraie. Après le thé de bienvenue nous allons faire une promenade dans la belle et très verte palmeraie.



## Samedi 2 avril

A 9h30, nous quittons cette belle étape pour **Erfoud**.

A **Erfoud**, nous avons un coup de cœur pour une belle table en marbre fossilisée, de 400 euros elle passe à 3000 dirhams ??? Dans le futur, notre table sera perdue, nous l'avons laissée à Saint-Philibert dehors à l'humidité. Poreuse, elle est devenue fragile et s'est cassée en petits morceaux.



Nous téléphonons à Patricia puis nous rencontrons le **médecin de Rissani**. Il nous propose de le ramener chez lui avec un de ses collègues. De là il appelle l'**infirmier de Merzouga** afin qu'il nous trouve un lieu pour passer la nuit.



Nous devons suivre un homme à mobylette dans le désert, et bien sûr nous nous ensablons. Nous arrivons près d'une habitation en plein désert, tout près des dunes où nous faisons une petite promenade mais sommes arrêtés par une tempête de sable.

L'infirmier ne nous plait pas du tout, il ne nous paraît pas net. Il nous dit privilégier les soins aux touristes plutôt qu'à la population, évidemment ça rapporte plus. Il est avec un « groupe d'amis français », boivent copieusement ensemble. Ils n'ont pas « grand-chose à faire de nous ». Nous sommes très déçus par cette rencontre, le manque de sérieux de ce type nous fait comprendre pourquoi tout est difficile au **Maroc**, et

pourquoi la mise en place d'une équipe médicale dans le dispensaire que nous avons financé, n'est pas gagné.

## Dimanche 3 avril

Nous devons aller visiter le dispensaire avec l'infirmier. A 8h15, il n'est toujours pas levé aussi nous partons sous une tempête de sable pour le **village de Merzouga**. Nous repartons très vite, nous sommes pris d'assaut par une bande de gosses « conditionnés » à mendier auprès des touristes.

Nous prenons la route transversale qui va de **Erfoud à Tinigdat**, elle offre de beaux points de vue et on y voit quelques palmeraies.

Il semble qu'il y ait ici beaucoup de misère et les enfants sont agressifs. Ils lancent des pierres et ont des gestes déplacés.

Nous allons jusqu'aux **gorges de Todhra** et nous posons sur le parking en face de l'hôtel des roches pour y passer la nuit.

C'est dimanche, aussi il y a beaucoup de monde dans ce lieu spectaculaire. Nous sommes accostés par des marocains avec lesquels nous parlons de notre action au **Maroc**... Eux nous parlent de leur association qui a pour but de faire travailler des femmes qui tissent des tapis. Nous allons visiter cette association.... En fait, nous sommes tombés chez un marchand de tapis.

Nous faisons une agréable promenade nocturne dans les gorges.



### Lundi 4 avril

Nous avons passé une très bonne nuit bercée par le croassement des crapauds.

De bonne heure le matin, nous sommes assaillis par les soi-disant gardiens.

Nous faisons une petite, mais très belle promenade de 2h30 sur un plateau au-dessus des gorges et descendons sur le village à l'entrée du site.

Après le repas nous prenons la direction de **Boulmane du Dadès**, puis nous nous engageons pendant 60 km sur la route qui mène à **Msemrir**. Plus nous avançons sur cette route difficile, plus le paysage est fantastique.



Nous faisons demi-tour et reprenons la même route difficile.

Nous nous installons au camping « Berbère de la montagne » très agréable avec douche chaude. Nous nous régalons avec 6 brochettes dans le petit restaurant du coin.



## Mardi 5 avril

Nous partons pour une petite rando de 3h sur le plateau qui domine les **gorges de Todhra**, pas très belle au départ, mais nous offre de belles perspectives lors de la montée. Nous devons faire demi-tour à cause d'un chien très menaçant près d'un azib (bergerie en montagne au Maroc).

Avant de redescendre sur **Boulmane du Dadès**, nous faisons les « pleins et les vides » du camping-car. Le parcours, dans cette région magnifique vaut vraiment le détour.

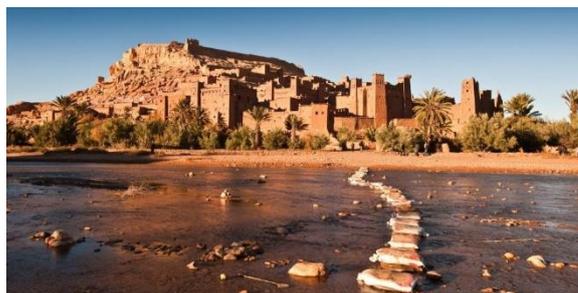
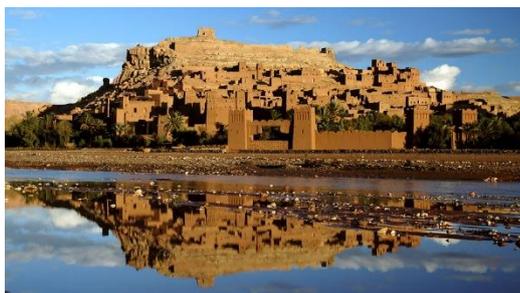
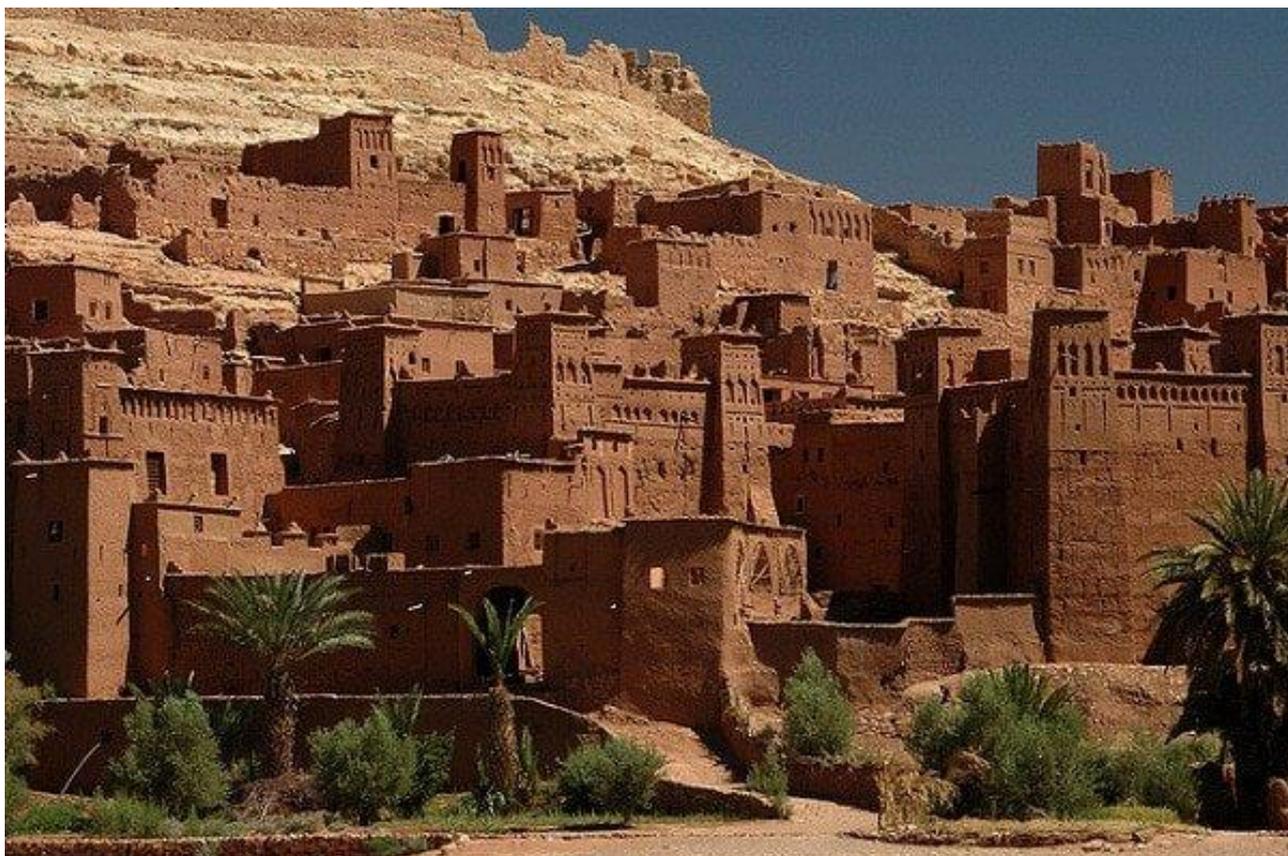
Dans cette ville nous allons à la banque et achetons pain, fruits et légumes.



Nous consultons un électricien à propos du voyant de la batterie qui continue à s'éclairer de façon intempestive... Il ne voit pas de quoi il s'agit, mais nous dit : « si ça recommence, tu reviens me voir ».

Nous poursuivons notre route jusqu'à **Aït Benhaddou**, situé sur les contreforts des pentes méridionales du **Haut Atlas dans la province de Ouarzazate**.

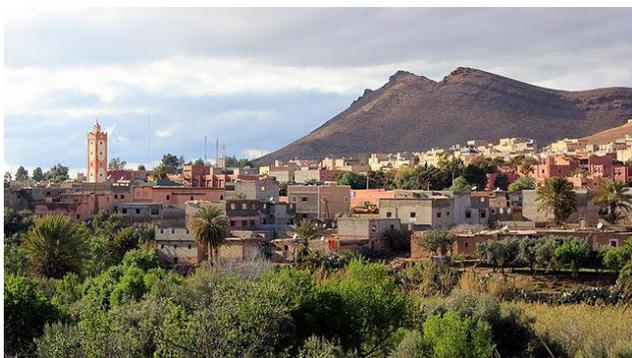
Nous nous installons au camping au camping Tissa, très propre.



## Mercredi 6 avril

La route qui mène à **Taznakht** n'a qu'une seule voie, la conduite est difficile, heureusement qu'il y a peu de circulation. Cette petite ville est actuellement un grand centre de tissage de tapis berbères.

Nous poursuivons cette route jusqu'à **Taliouine**, village producteur de safran, cette épice très chère, qui est utilisée dans la cuisine raffinée, la cosmétique ainsi qu'en médecine. Le village en produit 3 000 kg par an.



Arrivés à **Taliouine**, nous rencontrons **Majoub** qui travaille pour **Migrations et Développement** comme instituteur. Il nous informe que le puits du **village de Tisslit** (que nous avons financé avec l'argent qui restait après la construction du dispensaire **d'Armed**) sera bientôt terminé et il semble qu'il y ait beaucoup d'eau, ce qui nous réjouit. En effet, ce village du **Moyen-Atlas** n'ayant pas aucune source d'eau potable, utilisait l'eau de l'oued. De ce fait, beaucoup de villageois était malades.



**Majoub** nous dit que la route qui va de **Taliouine** à **Trafraout** vient d'être récemment goudronnée. Nous traversons un plateau à 1700 m d'altitude avec de nombreux passages « montagne russe ». On voit beaucoup de culture d'amandiers dans ces vallées verdoyantes.

Domage que dans deux villages traversés nous ayons croisé des enfants très agressifs qui nous ont jeté des pierres et des branchages.

Nous arrivons à **Trafraout** à 18h et nous installons au camping « Les 3 palmiers » après cette dure journée de conduite.



Tafraoute est la capitale de la babouche.



**Jeudi 7 avril**

Nous partons pour une journée de randonnée en passant par le **village de Ageid-Oulad**, dominé par un rocher « le chapeau de Napoléon » ou le « doigt ».

Ici, nous rencontrons le nouveau **responsable de Migrations et Développement à Talouine**, ainsi que le chauffeur que nous avons eu en 2003 dans le **djebel Siroua**, lors d'un trek avec **Yves et Hugues Lebars**, **président de Migrations et Développement en France**.

Il nous confirme que le **puits de Tisslit** est en bonne voie de finition et qu'il forme un villageois pour le traitement de l'eau.

Nous poursuivons notre randonnée jusqu'aux rochers peints, dans cette montagne aride à quelques kms au sud du petit **village d'Ageid Oulad**. Ils sont dispersés sur environ 5 km. Ils ont été peints en 1984 par l'artiste belge **Jean Vérame**. Peint surtout en bleu, ce détournement artistique de la nature nécessita 19 tonnes de peinture convoyées par toute une ribambelle de camions. Cette oeuvre est discutable... Nous, on n'aime pas du tout, on trouve que ça dégrade le paysage.



Nous traversons un chaos de rochers sauvages et nous nous retrouvons au **village de Aday**. C'est un joli petit coin situé au cœur de deux montagnes de granit dans une petite oasis. Le village offre des paysages très particuliers avec ses maisons colorées rouges et blanches et ses champs d'amandiers. De là, nous partons sur une piste en direction du village mort de **Dou Taizougite**, on ne voit personne dans les rues, seule une vieille dame à l'ombre, au frais dans sa vieille maison nous indique vaguement la piste qui nous permettra de rejoindre **Ouaday, Aday et Tafraoute**.

En soirée, nous allons acheter des babouches ainsi que des biftecks.

### **Vendredi 8 avril**

Situées tout près de **Tafraout** et longues de 15 km, les **gorges de Aït Mansour** que l'on rejoint en passant par **Tlata Tasrirt**. C'est un ensemble géologique impressionnant à 1740 m d'altitude.



Nous nous promenons dans l'épaisse palmeraie, les maisons sont situées sur les flancs des collines ou falaises, les **gorges de Aït Mansour** sont vertes tout au long de l'année, l'eau y est abondante et aux endroits plus secs, elle est amenée par canaux d'irrigation. Les couleurs des rochers sont en dégradés de saumon rose... Le décor est tout simplement magnifique.

Nous allons jusqu'au **village de Gdourt**.

Nous poursuivons notre route dans une vallée encaissée et arrivons dans une région brûlée, ravagée par un incendie en juillet-août 2004. Il fut provoqué par un villageois qui voulait se débarrasser des criquets.

Nous revenons sur **Tafraout** pour récupérer notre commande de babouches.

Nous remarquons beaucoup de drapeaux marocains dans la ville, explication : c'est pour fêter la **circoncision du fils de Mohamed VI**.

### **Samedi 9 avril**

Ce matin le temps est couvert lorsque nous prenons la route du **col de Kerdous**, bien que goudronnée elle est difficile, étroite. Entre 1 200 et 1 300 m d'altitude, il y a beaucoup de brouillard.

A **Ifrane** nous retrouvons le soleil et des paysages magnifiques

La route entre **Bouizakane et Guelmin** n'est pas très belle et très désertique.

**Bouizakarne** est connue pour ses nombreux arganiers. Juste avant **Guelmim**, le petit village **d'Iguissel** possède une jolie petite casbah ainsi que le dernier point d'eau avant d'arriver à **Guelmim**. De là nous passons quelques coups de téléphone entre autres avec Mohamed pour convenir d'un rendez-vous avec le Gouverneur et à Saint-Philibert où il y a actuellement 20 cm de neige.



Nous arrivons à **Sidi Ifni** à 160 km au sud d'**Agadir**, où nous nous installons au camping de El Barco. Entre mer, montagne et grand désert du sud, **Sidi Ifni** est édifié sur un plateau rocheux, surplombant l'**Atlantique** d'une cinquantaine de mètres. Sa plage, s'étend sur des kms de sable fin en bordure d'une eau transparente. C'est « **la porte atlantique du Sahara** ». L'activité principale d'**Ifni** et de son port c'est la pêche, capturant notamment sardines, soles, dorades, courbines, thons. En soirée nous faisons une promenade sur la plage jusqu'au port, puis dans la ville pour acheter des fruits et légumes au souk.

### **Dimanche 10 avril**

Nous partons pour **Tiznit** et nous prenons notre temps en faisant de nombreux arrêts pour profiter du panorama le long de cette route côtière.

Arrivés à **Tiznit**, nous visitons la ville le souk, les remparts, la mosquée et passons la nuit au camping international.



### Lundi 11 avril

Avant de quitter **Tiznit**, nous rechargeons notre bouteille de gaz à la compagnie marocaine du gaz.

Nous partons pour le **parc de Sous Massa** que nous visitons avec un guide.

Il est à 60 km au sud d'**Agadir** et à 40 km au nord de **Tiznit**, il a été créé en 1991.

C'est une belle découverte que ce parc naturel au milieu des dunes désertiques avec sa réserve animalière et ses nombreux oiseaux.



Nous poursuivons notre route après avoir fait quelques courses dans le magasin Marjane jusqu'à l'embranchement de la **route d'Imouzer**, réputée pour ses cascades spectaculaires les années humides, ses amandes et son miel.

Nous nous arrêtons pour la nuit dans un bivouac sur le **parking de Immourane** gardé au bord de l'océan.

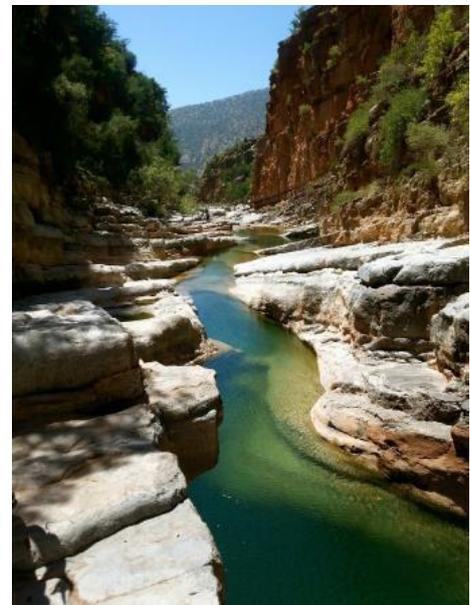
### Mardi 12 avril

La route depuis **Aourir** nous mène à la **vallée du Paradis**, ce sont 12 km de belles gorges. Le relief se distingue par de hauts plateaux calcaires entaillés de gorges à la végétation variée dont les lauriers roses en fleurs qui couvrent l'oued.

Il y a de nombreux oiseaux, notamment la bergeronnette jaune.

Puis, c'est une longue montée très spectaculaire jusqu'à **Imouzer des Ida Outanane**. Elle offre de beaux points de vue spectaculaires. On découvre les fameuses cascades que les habitants ont baptisées « le voile de la mariée ». Nous faisons un trajet de 4 km jusqu'à celles-ci, mais elles sont à sec.

Perché à 1 250 m d'altitude, les maisons blanches du **village d'Imouzer** dominent une large dépression occupée par une belle palmeraie. L'apiculture est l'une des activités principales des habitants du village. Le miel aux parfums de fleurs, de thym, de lavande ou de cactus est réputé dans tout le **Maroc**.



Nous sommes au cœur du **pays des Ida Outanane**, confédération de tribus berbères, qui ne s'est ralliée au pouvoir central, qu'en 1927.

De retour sur **Aourir** nous prenons dans notre véhicule, un « ancien » avec ses gros sacs de paille.

Nous prenons la direction d'**Essaouira** avec un arrêt à la **coopérative féminine d'argan de Tamar**. Elle a été la première à être créée au **Maroc**, et la même coopérative en a ouvert deux autres dans d'autres villages de la région.

L'argan est cultivé dans la région entre **Essaouira et Agadir**. Elle est utilisée en cosmétique pour les crèmes et les parfums. Elle est également comestible en huile.

La coopérative est formée de femmes qui développent et valorisent leur production d'huile tout en améliorant leur situation socio-économique.

L'arganier est un arbre précieux et mystique, c'est un arbre oléagineux n'existant qu'au **Maroc**. Il constitue la deuxième essence forestière au **Maroc**. Il est devenu célèbre en 1219 grâce au **médecin égyptien Ibn Al Baytar**.

L'arganier est un arbre dont chaque partie est utilisable : le bois est utilisé pour le feu et la menuiserie, les feuilles et la pulpe pour le fourrage et les résidus d'extraction de l'huile comme complément énergétique pour l'engraissement des bovins.

Mais sa richesse principale reste l'huile d'argane. Il faut 2 kg de noyau pour faire un litre d'huile.

A **Essaouira**, nous passons la nuit sur le parking tout près du port, mais auparavant nous faisons une promenade nocturne dans la ville et le fort.



### Mercredi 13 avril

Nous sommes frappés par la misère, surtout dans le port où l'on note que les conditions de travail sont vraiment difficiles.

Dans les petites boutiques, on trouve beaucoup d'objets fabriqués dans le bois de thuya.



Nous partons pour **Marrakech** et en arrivant dans la banlieue nous achetons une petite table en pierre, puis dans le quartier des potiers nous ne résistons pas à l'envie d'acheter deux plats typiques.

Nous partons dans la direction des **cascades d'Ouzoud**.

Pour passer la nuit, nous nous arrêtons à proximité d'une petite épicerie dans un village entre **Sidi Rahal et Demnate**.

**Jeudi 14 avril**

**Les cascades d'Ouzoud**, d'environ 100 m de hauteur, font parties des plus hautes du **Maroc**. Elles sont à 1 600 mètres d'altitude au coeur du **Moyen Atlas**.

On fait une très belle promenade autour de ces cascades, avant de revenir sur **Marrakech**.

Nous nous installons sur le **parking gardé de la Koutoubia**.

Nous constatons que comme partout dans le royaume, c'est la fête de la circoncision du fils du **roi du Maroc**.



### **Vendredi 15 avril**

Nous nous rendons au **village de Tahanaout**, nous avons rendez-vous à 10 h avec **Mohamed**. Nous retrouvons **Zahra** dans son bureau. Elle travaille à l'émancipation de la femme, notamment dans le **village d'Armed** où nous avons construit le dispensaire.

Nous livrons les prothèses de la hanche à l'**hôpital Mohamed VI**. Le chef du personnel n'est pas content parce que le courrier est adressé au président du croissant rouge. Tout rentre dans l'ordre dès que Bernard modifie la lettre de l'hôpital de Bourg-en-Bresse.

Nous faisons le nécessaire pour obtenir le document « procuration de transport » pour la douane et espérons l'avoir la semaine prochaine.

Nous prenons la route des **montagnes du Haut-Atlas** qui sont recouvertes de neige en hiver et qui contraste avec les collines de terre rouge et les forêts.

Nous arrivons dans la **vallée de Ouirgane** cernée par les sommets du **Toubkal**. Un barrage est actuellement en construction avec le **lac de retenue Lalla Takerkoust** qui provoquera l'immersion de quelques maisons.

**Ouirgane**, petit village situé sur cette chaîne, au coeur même du **Parc National de Toubkal**, à 65 km au sud de **Marrakech** sur la route du **Tizi N'Test**.



Nous passons la nuit près d'un restaurant au village **d'Ouirgane** et dégustons des cuisses de poulets grillées par la restauratrice : quel régal !!!

### **Samedi 16 avril**

Nous partons pour une promenade au-dessus de **Ouirgane** jusqu'à **Terfiss** par une piste.

Nous sommes invités à prendre le thé par une personne qui est en train de construire sa maison. La **vallée de Ouirgane** a encore un mode de vie très traditionnel et nous plongeant dans la simplicité de la vie rurale.

Nous empruntons un sentier muletier et en chemin nous arrivons juste après la naissance d'un petit cabri.

L'après-midi nous faisons une promenade dans les **gorges N'fis**. C'est une très belle randonnée sur un sentier en balcon et au sortir des gorges on retrouve les cultures et quelques douars.

### **Du dimanche 17 au dimanche 24 avril**

Trek avec un groupe de 24 personnes des environs de Lyon. Il est organisé par Mohamed et son équipe toujours disponible.

**Pour faire plaisir, Bernard** a accepté d'accompagner ces gens, bénévolement comme toujours en payant notre séjour.

Quels regrets de se trouver « embringués » avec ces 24 personnes que nous ne connaissons pas, qui ne s'aiment pas entre elles, qui nous ont traités d'ayatollah lorsque nous avons déconseillé de donner des stylos et bonbons aux petits mendiants. Nous suivons les conseils de **l'association villageoise d'Armed** qui donne dans ce village des amendes aux familles qui quémandent afin de leur faire perdre cette mauvaise habitude.

Ces « odieux randonneurs » sont allés jusqu'à jeter quelques bonbons pour un groupe de gosses qui se sont battus pour en récupérer un.

Notre association avait, avec l'argent restant après la construction du dispensaire, financée la construction **d'un puits à Tisslit**. Nous avons soldé notre compte et avons envoyé le montant de 2813,63 euros pour un devis de 2940 euros.

Ce puits donne aux villageois une eau claire, propre et non salée nécessaire à leur bonne santé, ce qui n'était pas le cas lorsqu'ils consommaient l'eau polluée de l'oued.

**Le mardi 19 avril**, nous avons passé une nuit dans ce village et les villageois nous avaient préparé une belle fête pour nous remercier.

Nous avons été contents de partager cette soirée avec **Majoub** et garderons le souvenir d'une soirée exceptionnelle.

Notre tristesse : au moins la moitié du groupe est allé se coucher en n'honorant que peu de temps cette soirée. Dans le village, presque tous les enfants étaient malades et toussaient. Nous sommes rentrés nombreux en France avec la coqueluche. Personnellement, bien qu'ayant été vaccinée enfant, la protection n'a pas été suffisante.

Lors de l'ascension jusqu'au **refuge du Toubkal**, personne ne s'est occupé des derniers en difficulté, sauf nous deux et le comble s'est qu'arrivés au refuge, ils avaient pris leur repas sans attendre tout le groupe. Jamais nous n'avions rencontré des gens pareils en randonnée.

Mohamed s'est rendu très vite compte que c'était « des méchants » et nous a consolés de ce ratage.

Ces gens n'ont eu aucune reconnaissance pour nos dévoués encadrants marocains.

### **Lundi 25 avril**

Après cette semaine calamiteuse nous retrouvons notre camping-car et revenons sur **Tahanaout** avec **Mohamed** pour rendre visite à **Zahra**.

Nous rencontrons le **secrétaire général du Croissant Rouge** qui nous parle de la non rentabilité du dispensaire, sans doute pour justifier de leur non efficacité.

Nous prenons rendez-vous avec le **Président du Croissant Rouge** pour le lendemain, mardi matin pour trouver une solution aux problèmes en suspens. Nous le rencontrerons dans le bureau du délégué à la santé à l'hôpital de la province.

Après une rencontre avec le **caïd à Asni** nous montons au **village d'Armed**.

**Une convention entre l'association du village et le Croissant rouge a été établie**. Nous en faisons la traduction et constatons que « **le dispensaire est maintenant propriété du Croissant rouge ainsi que le matériel qu'il contient** ».

Cette traduction nous permettra de discuter avec le croissant rouge afin qu'il respecte ses engagements.

En septembre 2004, notre **association de soutien d'Armed en France** a apporté 570 euros en liquide dans le but de financer les tables et chaises pour un groupe de femmes en cours d'alphabétisation. Or, si cet argent a bien été utilisé pour la fabrication de tables par un **ébéniste d'Asni**, l'argent destiné aux chaises a été investi dans des ordinateurs. En effet, le village a réalisé que ses enfants garçons et filles ne pouvaient rester ignorants de la chose informatique.

Aussi depuis peu de temps, à **Armed**, il existe une salle informatique qui s'organise avec l'aide d'un des instituteurs du village.

Dans quelques temps, un encadrant viendra former, améliorer la formation des jeunes.

Quand on pense que l'électricité n'est arrivée au village, par groupe électrogène qu'en 1995 et.... seulement 4 h par jour.

### **Mardi 26 avril**

Réunion à la délégation de la santé dans la **province d'Al Haouz à Tahanout** avec :

**M. le docteur Zemmouri** : délégué à la santé de la province

**M. le docteur Antari** : délégué adjoint à la santé

**M. Baouli** : président du Croissant Rouge

**M. Mohamed Aït el Kadi** : association du **village d'Armed**

**M. Larbi Id Mansour** : association du **village d'Armed**

**M. et Mme Bernard Genin** : association de soutien au **village d'Armed**

**Médicaments** - La délégation à la santé s'engage comme convenu à fournir les médicaments nécessaires au fonctionnement du dispensaire lorsque celui-ci sera complètement opérationnel et que le médecin pourra travailler dans de bonnes conditions.

Le délégué à la santé demande qu'il soit inscrit sur le PV en toutes lettres : « **Il est bien entendu que les médicaments fournis par la délégation à la santé ne pourront être revendus aux patients.** »

**Visites de l'infirmier**, suite à l'intervention de la délégation à la santé, l'infirmier affecté au **dispensaire d'Imlil**, assurera des visites régulières une fois par semaine à partir de la première semaine de mai. Le jour de la visite est fixé au jeudi.

L'infirmier effectuera ses déplacements avec la mobylette mise à sa disposition par la délégation à la santé. Le carburant sera fourni par la délégation à la santé.

**Visite du médecin** – le passage du médecin se fera une fois par quinzaine. L'association villageoise assurera son déplacement aller et retour depuis **Asni**. Le jour de la visite est fixé au jeudi.

Une copie du PV a été remise au :

**Gouverneur de la province,**

**Délégué à la santé,**

**Président du Croissant rouge**

**Caïd d'Asni**

**Président de la commune**

**Responsable de la cellule de coordination et de coopération de la province d'Al Haouz**

**Association villageoise d'Armed.**

Nous poursuivons avec une réunion avec le **Gouverneur de la province d'Al Haouz** dans les locaux de la province :

**M. Ichennarn Mohamet** : gouverneur

**M. le docteur Hejjaj Abdessourad** : responsable de la cellule de coordination et de coopération à la province d'Al Haouz

**M. Bouali** : responsable du Croissant Rouge

**M. Mohamed Aït El Kadi** : association du village d'Armed

**M. Larbi Id Mansour** : association du village d'Armed

**M. et Mme Bernard Genin** : association de soutien au village d'Armed

. Le gouverneur, non seulement adhère à toutes les décisions écrites au P.V., mais demande immédiatement, par téléphone au délégué à la santé de nommer un médecin qui sera affecté aux **dispensaires d'Imlil et d'Armed** dès la sortie de la prochaine promotion de médecins.

. Il lui demande si un frigo est disponible. C'est le cas, aussi dès le lendemain, le 27 avril les villageois iront effectivement le chercher.

. Le problème de l'électricité est réglé comme suit : l'état prend à sa charge le branchement et le Croissant Rouge paiera l'abonnement et les factures d'électricité. Une demande pour le branchement doit être faite ce jour auprès de l'ONE au nom du Croissant Rouge.

. Le président du Croissant Rouge précise qu'une nouvelle convention sera établie avec l'association villageoise précisant le fonctionnement du dispensaire et le rôle de chacun. Il est bien précisé qu'en aucun cas les frais de fonctionnement du dispensaire ne doivent reposer sur l'association villageoise. En effet, il est devenu propriété du Croissant Rouge et la vie du dispensaire ne peut reposer sur une association qui peut être dissoute à tout moment. Par contre, l'association assurera le suivi de proximité.

**Nous sortons tous satisfaits des engagements qui ont été pris et tout porte à croire que « ça devrait marcher »**

Nous avons remis les 24 prothèses de la hanche au chirurgien de l'hôpital qui, en principe, les posera. Il a dû envoyer un mail au service de **l'hôpital de Bourg-en-Bresse** pour accuser réception de ce matériel.

Par ailleurs, il est évident que toutes les personnes rencontrées sont favorables à un partenariat avec **l'hôpital de Bourg-en-Bresse** d'autant plus que **l'hôpital de Tahanaoute** est très jeune, il a été inauguré en juin 2004. Nous avons bien précisé que nous n'étions que « transporteur du matériel et porteur de l'information », que notre rôle s'arrêtait là, ils doivent prendre contact directement avec **l'hôpital de Bourg-en-Bresse**.

Avant de quitter nos amis marocains nous allons manger au souk de **Tahanaout** des brochettes. Nous partons dans l'après-midi et faisons l'achat d'oliviers, de rosiers sur la route de **Ourika**.

Arrivée près de **Marrakech**, nous sommes très absorbés par les décisions prises aux diverses réunions du matin aussi sans mettre personne en danger, nous prenons semble-t-il mal un rond-point. Nous sommes arrêtés par un policier qui cherche, en fait, un bachshish. Il nous dit que « Les Français sont très généreux ». Nous ne cédon pas et menaçons de téléphoner au gouverneur. Il nous répond « oui, moi mon cousin c'est Jacques Chirac ». Nous lui prouvons que nous allons le faire. Il finit par comprendre que nous sommes sérieux et nous laisse partir.

Nous poursuivons notre route jusqu'à **Settat**, dans la région de **Casablanca**, où nous passons la nuit.

### **Mercredi 27 avril**

Nous partons de **Settat** jusqu'à **Ceuta** où nous passons la nuit dans le port.

En effet, nous sommes arrivés à 19 h, heure du **Maroc** soit 21 h, heure de **Ceuta**. Il n'y a plus de bateaux à cette heure-là.

### **Jeudi 28 avril**

A 10h45 nous embarquons pour **Algésiras en Espagne** et prenons la route dans la direction de **Madrid**. Nous passons la nuit sur une aire de service en **Espagne**.

### **Vendredi 29 avril**

Nous arrivons en **France** par le **tunnel du Somport** et nous rejoignons **la ferme Hondet**, notre fournisseur de foie gras et magrets de canard.

**M. Hondet** produit également du vin et c'est dans le chai que nous prenons l'apéritif... et on en déguste plusieurs !!!

### **Samedi 30 avril**

Avant de quitter **les Hondet**, nous visitons le laboratoire de la ferme.

Après avoir fait le plein de vin et foie gras nous partons pour **Auch, Rodez, Mende** puis nous allons passer une dernière nuit sur une aire de Camping-car de la **base nautique de Naussac**.

### **Dimanche 1<sup>er</sup> mai**

Retour à la maison avec ce grand périple au **Maroc**.